

Epernon,

Le bourg médiéval

Terrasse du plateau de la Diane

Eperon barré

L'emplacement du château sur la colline a très probablement été utilisé comme éperon barré dès l'époque néolithique: C'est un site naturel qui par sa conformité correspond à une forteresse. La falaise inaccessible constituant une protection efficace, il suffit de barrer l'accès du côté du plateau pour être à l'abri des éventuels agresseurs. A Epernon, l'éperon est le promontoire rocheux s'avancant à la confluence des deux vallées de la Guesle et de la Guéville. Accessible par le seul côté de Raizeux, il a suffi de le barrer pour l'isoler et le transformer en site défensif à l'aide de larges tranchées encore bien visibles aujourd'hui. Ces deux fossés barrant l'éperon se trouvent dans le petit bois à la limite d'Epernon et de Raizeux, au-delà de la résidence de la Diane.

Les éperons barrés sont apparus en Europe occidentale au néolithique moyen. (Fin du 4^{ème}, début du 3^{ème} millénaire avant J.C). Le rempart qui fermait le promontoire était édifié avec les matériaux du fossé. Une partie de l'habitat du camp était adossé à ce rempart

1870

Après la débâcle des armées françaises, la prise de Sedan et l'abdication de Napoléon III, les armées prussiennes envahissent Paris. Ils sont 813 000. A l'arrière, 250 000 soldats attendent.

A Epernon, les gardes mobiles peu nombreux (13) ont reçu l'ordre d'empêcher les prussiens de foncer vers Orléans.

Le 4 octobre 1870, les Prussiens (500 à 600) installés sur le plateau des Marmouzets à Droue-sur-Drouette poursuivent leur avance en tuant d'abord 6 gardes nationaux puis bombardent le plateau de la Diane, tuant les gardes mobiles.

Le 4 octobre 1872, un monument aux morts est érigé à l'emplacement du château.

